REGARDS I 14

sur les inégalités de la consommation au Luxembourg en 2014

Auteurs: Paul Zahlen, Guillaume Osier Publication périodique | **Juin 2016**

statec

Institut national de la statistique et des études économiques

D'après les derniers résultats de l'enquête permanente sur le budget des ménages, en 2014, la consommation moyenne des ménages privés résidant au Luxembourg était de 58 752 Euros. La part des dépenses des ménages pour l'alimentation et le logement diminue au fur et à mesure que le niveau de revenu du ménage augmente. L'alimentation représente en moyenne 12% des dépenses de consommation des ménages du 1er quintile des revenus (i.e. les 20% des ménages les moins aisés) contre 7% des dépenses des ménages qui sont en haut de la distribution (5^e quintile des revenus - i.e. les 20% des ménages les plus aisés). En outre, plus le revenu est faible, plus la part du logement dans les dépenses de consommation est élevée : elle passe de 41% pour les ménages du 1er quintile des revenus à 33% pour ceux du 5^e quintile. En raisonnant en termes de structure de consommation (c'est-à-dire en termes de parts relatives des différentes catégories de dépenses dans la consommation totale des ménages), les écarts selon le revenu n'apparaissent pas dans leur ampleur réelle. Par contre, en jetant un regard sur les dépenses de consommation en valeur absolue, les inégalités se cristallisent : le total des dépenses de consommation est en moyenne 2.4 fois plus élevé chez les ménages du 5^e quintile des revenus que chez ceux du 1^{er} quintile. Les catégories pour lesquelles l'écart de consommation est le plus important sont les loisirs et la culture (3.7 fois plus élevées dans le quintile supérieur que dans le quintile inférieur), puis l'ameublement et l'équipement ménager (4.2) et, enfin, les hôtels et restaurants et l'enseignement , pour lesquelles les dépenses du quintile supérieur sont 4.6, resp. 4.7 fois plus importantes que celles du quintile inférieur.

En 2014, la consommation moyenne des ménages privés résidant au Luxembourg était de 58 752 Euros. On observe des différences dans la structure de consommation dues au niveau de vie qui sont manifestes. Les caractéristiques principales en sont les suivantes :

- avec l'augmentation du niveau de vie, la part des dépenses alimentaires diminue ; au Luxembourg, la part est de 11.7% pour les ménages du 1^{er} quintile (les 20% des ménages les moins bien lotis). Dans le 5^e quintile (les 20% des ménages les mieux lotis), la part des dépenses d'alimentation dans les dépenses totales des ménages chute à 6.8% ;
- plus le niveau de vie est faible, plus la part des dépenses pour le logement est importante : la part des

dépenses pour le logement est de 41.2% pour les ménages se situant dans le 1^{er} quintile du niveau de vie ; cette part recule à 35.1% dans le 3^{e} quintile et descend à 33.1% dans le 5^{e} quintile du niveau de vie ;

Tableau 1 : Dépenses et structures moyennes de consommation par ménage, selon le quintile du niveau de vie, 2014

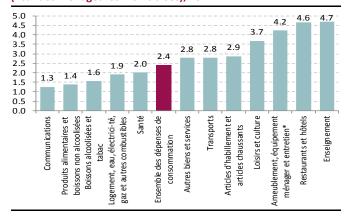
	Niveau des dépenses de consommation (Euros)					
				quintile		<u>, , , , , , , , , , , , , , , , , , , </u>
	1	2	3	4	5	Total
Total des dépenses	35 591	50 199	57 838	68 556	84 647	58 752
Produits alimentaires et						
boissons non alcoolisées	4 164	5 016	5 106	5 504	5 728	5 079
Boissons alcoolisées et						
tabac	608	733	670	956	953	779
Articles d'habillement et						
articles chaussants	1 694	2 659	3 058	4 010	4 838	3 212
Logement, eau,						
électricité, gaz et autres						
combustibles	14 676	18 363	20 304	22 826	27 994	20 675
Ameublement, équipe-						
ment ménager et						
entretien maison	1 518	2 685	3 659	4 493	6 398	3 693
Santé	836	1 381	1 518	1 630	1 681	1 394
Transports	4 384	7 138	8 871	10 130	12 211	8 438
Communications	1 249	1 407	1 495	1 529	1 572	1 445
Loisirs et culture	1 936	3 134	3 819	5 357	7 125	4 214
Enseignement	173	249	255	527	814	398
Restaurants et hôtels	1 747	3 274	4 211	5 966	8 105	4 586
Autres biens et services	2 606	4 160	4 873	5 628	7 229	4 840
		En	% par rap	port aux	dépenses	totales
	quintile			quintile		
	1	. 2	. 3	4	. 5	Total
Produits alimentaires et						
boissons non alcoolisées	11.7	10.0	8.8	8.0	6.8	8.6
Boissons alcoolisées et						
tabac	1.7	1.5	1.2	1.4	1.1	1.3
Articles d'habillement et						
articles chaussants	4.8	5.3	5.3	5.8	5.7	5.5
Logement, eau,						
électricité, gaz et autres						
combustibles	41.2	36.6	35.1	33.3	33.1	35.2
Ameublement, équipe-						
ment ménager et						
entretien maison	4.3	5.3	6.3	6.6	7.6	6.3
Santé	2.3	2.8	2.6	2.4	2.0	2.4
Transports	12.3	14.2	15.3	14.8	14.4	14.4
Communications	3.5	2.8	2.6	2.2	1.9	2.5
Loisirs et culture	5.4	6.2	6.6	7.8	8.4	7.2
Enseignement	0.5	0.5	0.4	0.8	1.0	0.7
Restaurants et hôtels	4.9	6.5	7.3	8.7	9.6	7.8
Autres biens et services	7.3	8.3	8.4	8.2	8.5	8.2
Total	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0

Source : STATEC, Enquête permanente sur le budget des ménages ; N.B. : Le premier quintile du niveau de vie est constitué par les 20% des ménages les moins aisés ; tandis que le cinquième quintile correspond aux 20% les plus aisés.

- avec un niveau de vie plus élevé, la part des dépenses pour les communications diminue : les ménages les moins aisés (1^{er} quintile) consacrent 3.5% de leurs dépenses pour les communications, alors que le pourcentage n'est que de 1.9% pour les ménages les plus aisés (5^e quintile);
- la part des dépenses pour l'habillement semble avoir une très légère tendance à la hausse avec le niveau de vie : elle est de 4.8% dans le premier quintile et de 5.7% dans le dernier quintile ;
- c'est dans les domaines des loisirs et de la culture, de l'ameublement, de l'enseignement et des restaurants et hôtels que les parts des dépenses varient le plus selon le niveau de vie : la part des loisirs et de la culture est de 5.4% dans le premier quintile et de 8.4% dans le dernier quintile du niveau de vie ; la part des dépenses pour l'ameublement passe de 4.3% dans le premier quintile à 7.6% dans le quintile le plus élevé ; les ménages situés dans le premier quintile consacrent 4.9% de leur budget aux hôtels et restaurants, alors que la part atteint 9.6% parmi les ménages du quintile supérieur. Quant aux dépenses consacrées à l'enseignement, elles varient de 0.5 à 1.0% entre le 1^{er} et le 5^e quintile. Ces dernières ne couvrent que ce qui est payé directement par les ménages, et en particulier n'incluent pas tous les services qui sont fournis à titre gratuit aux ménages.

En raisonnant en termes de structure de consommation (c'est-à-dire en termes de parts relatives des différentes catégories de dépenses dans la consommation totale des ménages), les écarts selon le niveau de vie n'apparaissent pas dans leur ampleur réelle. On peut également jeter un regard sur les dépenses de consommation en valeur absolue et calculer le rapport entre les dépenses des ménages du 5^e quintile (20% des ménages les plus aisés) et les dépenses des ménages du 1^{er} quintile (20% des ménages les moins aisés). Au Luxembourg, les dépenses de consommation des ménages du 5^e quintile sont en moyenne 2.4 fois plus élevées que les dépenses des ménages du 1er quintile. L'écart entre le quintile supérieur et le quintile inférieur est proche de ce rapport pour les dépenses de transports (2.8 fois plus élevées en haut de l'échelle du niveau de vie qu'en bas), les « autres biens et services »

Graphique 1: Rapport entre les dépenses moyennes de consommation des ménages du 5^e quintile du niveau de vie (20% des ménages les plus aisés) et celles des ménages du 1^{er} quintile (20% des ménages les moins aisés), 2014

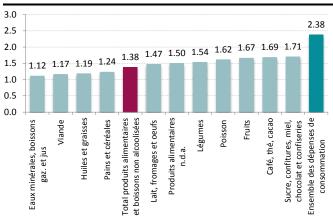


Source : STATEC, Enquête permanente sur le budget des ménages ; * entretien courant de la maison

(2.8)¹ et l'habillement et les chaussures (2.9).

Les catégories pour lesquelles l'écart des dépenses de consommation entre le 5^e quintile et le 1^{er} quintile du niveau de vie est le plus important sont les loisirs et la culture (3.7 fois plus élevées en haut de l'échelle des revenus qu'en bas), puis l'ameublement et l'équipement ménager (un rapport de 4.2) et, enfin, les hôtels et restaurants et l'enseignement, pour lesquelles les dépenses du quintile supérieur sont 4.6, resp. 4.7 fois plus importantes que chez ceux du 1^{er} quintile. À l'opposé, les catégories de consommation pour lesquelles les inégalités sont les moins importantes sont les communications (un rapport de 1.3 entre les dépenses du quintile supérieur et celles du quintile inférieur), l'alimentation et les boissons non alcoolisées (un rapport de 1.4), les boissons alcoolisées et le tabac (un rapport de 1.6). Pour le logement, le rapport est de 1.9. Pour la santé, les dépenses du quintile supérieur sont 2.0 fois plus élevées que pour le quintile inférieur (à noter qu'il s'agit ici seulement des dépenses qui ne sont pas prises en charges par la sécurité sociale). On constate donc que les inégalités en termes de consommation sont moins marquées pour les biens que l'on pourrait qualifier de « primaires », comme le logement ou l'alimentation, que pour des dépenses un peu moins « essentielles », comme les loisirs et la culture, les hôtels et les restaurants et l'ameublement.

Graphique 2 : Rapport pour différents postes de la consommation alimentaire entre les dépenses moyennes des ménages du 5^e quintile du niveau de vie (20% des ménages les plus aisés) et celles des ménages du 1^{er} quintile (20% des ménages les moins aisés), 2014



Source : STATEC, Enquête permanente sur le budget des ménages

Les ménages les mieux lotis dépensent plus pour les poissons, les légumes et les fruits, ainsi que pour le café et la confiserie

Si l'on prend l'ensemble des dépenses de consommation des ménages, le rapport est de 2.4 entre le 5^e quintile et le 1^{er} quintile, alors que pour les dépenses alimentaires — qui répondent à des besoins essentiels pour chaque ménage - le rapport est beaucoup plus faible, avec 1.4 en 2014. Pour

¹ Les « autres biens et services » incluent les postes de consommation suivants : soins corporels (coiffure, pédicure ...), articles personnels (bijoux, montres, maroquinerie ...), services financiers et d'assurance et diverses taxes.

toutes les composantes de la consommation alimentaire, l'écart des dépenses entre les niveaux de vie élevés et les niveaux de vie faibles est inférieur à l'écart moyen calculé à partir de l'ensemble des dépenses de consommation des ménages (un rapport de 2.4 – pour rappel).

Il y a 7 postes de consommation dans la catégorie de l'alimentation pour lesquels la différence de consommation entre le 5^e quintile et le 1^{er} quintile est supérieure à celle calculée à partir de l'ensemble des dépenses d'alimentation des ménages. Il s'agit d'abord des dépenses pour le sucre, confitures, miel, chocolat et confiseries, qui sont 1.71 fois plus élevées pour les ménages du 5^e quintile que pour ceux du 1^{er} quintile. Les catégories suivantes sont également concernées: café, thé et cacao (pour cette catégorie, les dépenses sont de 1.69 plus élevées dans le 5^e quintile que dans le premier), les fruits (rapport de 1.67), le poisson (rapport de 1.62), les légumes (1.54) et le lait et les fromages (1.47). À l'inverse, en ce qui concerne les dépenses pour le pain et les céréales, les huiles et les graisses, la viande, les eaux minérales, boissons gazeuses et jus, si leurs niveaux restent supérieurs pour les ménages les mieux lotis, l'écart entre les quintiles supérieurs et inférieurs est cependant assez réduit comparé à l'écart calculé sur la base de l'ensemble des dépenses alimentaires des ménages. Plus précisément, le rapport est de 1.24 pour le pain et les céréales, 1.19 pour les huiles et les graisses, 1.17 pour la viande et 1.12 pour les eaux minérales, boissons gazeuses et jus. Ces biens apparaissent donc plus « essentiels » dans l'alimentation des ménages.

Tableau 2: Dépenses et structures moyennes de consommation des ménages pour les transports, selon le quintile du niveau de vie, 2014

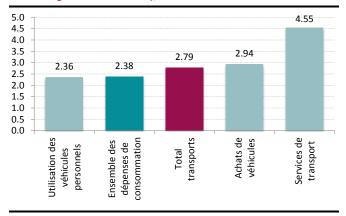
110, 2011									
Niveau des dépenses de consommation (Euros									
	quintile	quintile	quintile	quintile	quintile				
	1	2	3	4	5	Total			
Total des dépenses	35 591	50 199	57 838	68 556	84 647	58 752			
Transports	4 384	7 138	8 871	10 130	12 211	8 438			
Achats de véhicules Utilisation des	2 238	3 761	5 344	6 060	6 590	4 731			
véhicules personnels	1 896	2 960	3 004	3 402	4 479	3 116			
Services de transport	251	417	523	668	1 141	591			
Part dans les dépenses de consommation totales (en %)									
	quintile	quintile	quintile	quintile	quintile				
	1	2	3	4	5	Total			
Total des dépenses	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0			
Transports	12.3	14.2	15.3	14.8	14.4	14.4			
Achats de véhicules Utilisation des	6.3	7.5	9.2	8.8	7.8	8.1			
véhicules personnels	5.3	5.9	5.2	5.0	5.3	5.3			
Services de transport	0.7	0.8	0.9	1.0	1.3	1.0			
Part dans les dépenses de consommation pour les transports (en %)									
	quintile	quintile	quintile	quintile	quintile				
	1	2	3	4	5	Total			
Transports	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0			
Achats de véhicules Utilisation des	51.0	52.7	60.2	59.8	54.0	56.1			
véhicules personnels	43.2	41.5	33.9	33.6	36.7	36.9			
Services de transport	5.7	5.8	5.9	6.6	9.3	7.0			

Source : STATEC, Enquête permanente sur le budget des ménages

La part des dépenses pour les transports est beaucoup plus faible en bas de l'échelle du niveau de vie

Ensemble, les dépenses pour les transports (achat de véhicules, utilisation et entretien de véhicules, transports en commun, taxis, avions ...) représentent 14% de l'ensemble des dépenses des ménages. Cependant, dans le 1er quintile du niveau de vie, la part n'est que de 12.3%. Dès le 2^e quintile, la part atteint 14.2%, soit à peu près le même pourcentage que tout en haut de l'échelle (14.4% dans le 5^e quintile). Le poste des achats de véhicules ne représente que 6.3% de l'ensemble des dépenses des ménages du 1er quintile (ou 51% de la catégorie de consommation « transports »), mais atteint 7.5% dès le 2^e quintile (ou 53% de la catégorie « transports »). En jetant un regard sur les écarts de niveaux de dépenses, on note d'abord que les dépenses pour l'utilisation des véhicules (carburants, réparations, pièces de véhicules ...), sont 2.4 fois plus élevées chez les ménages du dernier quintile que chez ceux du premier. Cet écart se situe cependant au même niveau que l'écart moyen calculé pour l'ensemble des dépenses de consommation (2.4). Pour l'achat de véhicules, les ménages situés en haut de l'échelle du niveau de vie (5^e quintile) dépensent 2.9 fois plus que ceux du 1er quintile. Pour les services de transports (chemins de fer, bus, taxis, avions ...), les ménages du quintile supérieur dépensent même 4.6 fois plus que les ménages du quintile inférieur. Les voyages par avion expliquent une part importante de ce résultat (rapport de 7.4 entre le 5^e et le 1^{er} quintile).

Graphique 3 : Rapport des dépenses moyennes de consommation pour les transports entre les ménages du 5^e quintile du niveau de vie (20% des ménages les plus aisés) et ceux du 1^{er} quintile (20% des ménages les moins aisés), 2014



Source : STATEC, Enquête permanente sur le budget des ménages

Les inégalités de consommation en matière de loisirs et de culture sont prononcées

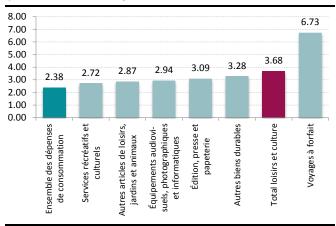
Les loisirs et la culture sont – à côté de l'enseignement, des hôtels et restaurants et de l'ameublement – le poste de consommation pour lequel les écarts entre ménages sont les plus importants. La part des dépenses pour les loisirs et la culture dans la dépense totale des ménages du 1^{er} quintile est en moyenne de 5.4%, tandis qu'elle atteint 8.4% pour les ménages du 5^e quintile. L'écart selon le quintile du niveau de vie concerne tous les postes de cette catégorie, même si

l'ampleur n'est pas la même pour tous les postes. Par exemple, les dépenses pour les équipements audiovisuels, photographiques et informatiques représentent 0.7% des dépenses des ménages se situant dans le premier quintile du niveau de vie, et 0.9% des dépenses totales des ménages situés dans le quintile supérieur. La part des dépenses pour l'édition (livres), la presse et la papeterie varie également assez peu en fonction du niveau de vie (0.6% en bas de la distribution et 0.8% en haut de la distribution). Exprimées en pourcentage des dépenses totales consacrées aux loisirs et à la culture, les dépenses pour l'édition, la presse et la papeterie sont même plus élevées en bas de la distribution qu'en haut (11.7% des dépenses totales pour les loisirs et la culture chez les ménages du 1^{er} quintile et 9.8% chez ceux du 5^e quintile), une caractéristique que l'on retrouve d'ailleurs pour toutes les autres catégories, à l'exception des voyages à forfait.

Beaucoup moins de dépenses pour les voyages chez les ménages les moins bien lotis

En fait, les chiffres relatifs (pourcentages calculés par rapport à l'ensemble des dépenses de consommation et à celles de la catégorie concernée) sont fortement « impactés » par un poste spécifique pour lequel les écarts de dépenses entre le haut et le bas de la distribution sont très importants : il s'agit des voyages à forfait. Ce poste représente 1.1% des dépenses des ménages du 1^{er} quintile et 3.2% dans le 5^e quintile. Parmi les dépenses pour les loisirs et la culture, la part des voyages est de 20.6% dans le 1^{er} quintile, et monte à 37.6% pour les ménages du quintile supérieur. Les dépenses pour les voyages sont 6.73 fois supérieures dans le 5^e quintile que dans le 1^{er} quintile (moins de 400 € par ménage dans le 1^{er} quintile en 2014, contre près de 2 700 € dans le 5^e quintile).

Graphique 4: Rapport des dépenses moyennes de consommation pour les loisirs et la culture entre les ménages du 5^e quintile du niveau de vie (20% des ménages les plus aisés) et ceux du 1^{er} quintile (20% des ménages les moins aisés), 2014



Source : STATEC, Enquête permanente sur le budget des ménages

L'ensemble des dépenses totales pour les loisirs et la culture est 3.7 fois plus élevé parmi les ménages se situant dans les 20% les mieux lotis (5^e quintile) que parmi les ménages du 1^{er} quintile. Cet écart est beaucoup plus important que pour l'ensemble des catégories de consommation (un rapport

global de 2.4 entre le 5^e quintile et le 1^{er} quintile, rappelonsle). D'ailleurs, pour toutes les composantes de la catégorie « loisirs et culture », l'écart des dépenses entre le quintile supérieur et le quintile inférieur se situe au-dessus de cette moyenne de 2.4. Il va de 2.72 pour les services récréatifs et culturels à 3,09 pour l'édition, la presse et la papeterie et à 6.73 pour les voyages à forfait.

Tableau 3 : Dépenses et structures moyennes de consommation des ménages pour les loisirs et la culture, selon le quintile du niveau de vie, 2014

	quintile	quintile	quintile	quintile	quintile	
	1	2	3	4	5	Total
Total des dépenses	35 591	50 199	57 838	68 556	84 647	58 752
Loisirs et culture Equipements audiovisuels, photographiques et	1 936	3 134	3 819	5 357	7 125	4 214
informatiques	256	382	451	623	754	487
Autres biens durables Autres articles de loisirs,	89	83	177	271	291	179
jardins et animaux Services récréatifs et	488	852	904	1 149	1 402	947
culturels	479	672	852	1 063	1 304	864
Edition, presse et papeterie	225	344	397	589	696	444
Voyages à forfait	398	802	1 038	1 662	2 678	1 293

	Part dans les depenses de consommation totales (en %)					
	quintile	quintile	quintile	quintile	quintile	
	1	2	3	4	5	Total
Total des dépenses	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
Loisirs et culture Equipements audiovisuels, photographiques et	5.4	6.2	6.6	7.8	8.4	7.2
informatiques	0.7	0.8	0.8	0.9	0.9	0.8
Autres biens durables Autres articles de loisirs,	0.2	0.2	0.3	0.4	0.3	0.3
jardins et animaux Services récréatifs et	1.4	1.7	1.6	1.7	1.7	1.6
culturels	1.3	1.3	1.5	1.6	1.5	1.5
Edition, presse et papeterie	0.6	0.7	0.7	0.9	0.8	0.8
Voyages à forfait	1.1	1.6	1.8	2.4	3.2	2.2

Part dans les dépenses de consommation pour les loisirs et la culture (en %) quintile quintile quintile quintile Total Loisirs et culture 100.0 100.0 100.0 100.0 100.0 100.0 Equipements audiovisuels photographiques et informatiques 13.2 12.2 11.8 11.6 10.6 11.6 Autres biens durables 4.6 4.6 2.6 5.1 4.1 4.3 Autres articles de loisirs. jardins et animaux 25.2 27.2 23.7 19.7 22.5 Services récréatifs et culturels 24.8 21.4 22.3 198 18.3 20.5 Edition, presse et papeterie 11.6 11.0 10.4 11.0 9.8 10.5 Voyages à forfait 20.6 25.6 27.2 31.0 37.6 30.7

Source : STATEC, Enquête permanente sur le budget des ménages

Les principaux résultats de l'enquête permanente sur le budget des ménages pour l'année 2014 sont accessibles via le portail des statistiques du Grand-Duché :

http://www.statistiques.public.lu/fr/index.html

Institut national de la statistique et des études économiques Luxembourg

info@statec.etat.lu Tél.: (+352) 247-84219 www.statistiques.lu

ISSN 2304-7135